

EARLY MUSIC ONLINE

This reproduction is copyright © The British Library Board and is made available for non-commercial use under the JISC Collections Open Education User Licence version 1.0.

www.earlymusiconline.org/licence

This Licence will enable You to use the Work in any way and for any such purposes that are conducive to education, teaching, learning, private study and/or research as long as You are in compliance with the terms and conditions of this Licence.

By using the Work You accept and agree to be bound by the terms and conditions of this Licence. The Licensor only grants you the rights contained in this Licence in consideration of your acceptance of the terms and conditions of this Licence.

If You do not agree to the terms and conditions of this Licence You should not use the Work and therefore decline this Licence, in which case You are prohibited from using the Work.

The Licensor offers You access and use of the Work under the terms and conditions of this Licence (as defined at www.earlymusiconline.org/licence). Any use of the Work other than as authorised under this Licence or permitted by copyright law is prohibited. This offer is conditional on your agreement to all the terms and conditions contained in this Licence.

T A B L E.

Auecques vous	Orlande	feuille.	3
Amour se plaint	Arcadet		7
Comment amour	Arcadet		4
En espoir vi	Orlande		6
En ce mois desitieux	Nicolas		11
Helas quel jour	Orlande		4
Ie l'ay me bien	Orlande		2
Las voulez vous	Orlande		2
O tems diuers	Orlande		6
Plus tu cognois	Goudimel.		5
Que di tu	Entraigues		9
Si le long tems	Orlande		3
Trop endurer	Orlande		7
Vray Dieu disoit	Orlande		8
	à cinq.		
Rends moy mon cœur	Orlande		13
Las me faut il	Orlande		14
Vn triste cœur	Orlande		15
Est il possible	Orlande.		16

F I N.



TREZIESME LIVRE DE CHANSONS 13.

nouuellement composées en Musique à quatre parties, par plusieurs auteurs, imprimées en quatre volumes.



S V P E - R I V S.

A P A R I S.

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Ican de Beauuais, à l'enseigne Sainte Geneuieue. 1559.

A uec priuilege du Roy, pour dix ans.



Extrait du priuilege.



AR lettres patentes du Roy, données à Paris le fesiéme de Feburier, Mil cinq cens cinquante deux : seignées par le Roy le Seigneur d'Auançon, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous De l'aubepine. Par lesquelles ledit Seigneur a estably Adrian le Roy, & Robert Balard, ses Imprimeurs : & Libraires en Musique, tant vocalle qu'instrumentalle, Et par autres lettres, données à Villiers cote Res, le dixneuésiéme iour d'Octobre, Mil cinq cens cinquante cinq Seignées par le Roy : Maistre Pierre de saint Martin, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous Fizes. Selées du grand scel dudi& Seigneur. Par lesquelles est deffendu à tous autres Libraires, & Imprimeurs: quels qu'ils soyent en ce Royaume : que de tous & chascun les liures, qui n'auront encores esté imprimés : Et par ledit le Roy, & Balard, auront esté nouvellement imprimés : comme ce present liure. N'en extraire aucune partie ou portion en quelque maniere que ce soit. Pareillement ne contrefaire les caracteres, lettres grises, & autres inuentions des dessusdicts, de dix ans prochainement venans : Sur peine de confiscation de tous despens dommages, & interrestz, & de nullité des priuileges des contreuenans Lesquels en ce cas le Roy a reuoqué, aisi que pl^o à plain est cōtenu par lesdittes lettres.

B^L

De Buffi.

SUPERIVS.

2



A rose fleurie : S'ellz est biē cueillie Est belle à met
 trz au chapeau, .ii. L'autr'hier Cor
 bin vit la brunet te bergerette mignonnette mignōnette, Bergerettz au
 blanc roquet au blac roquet, Seule gardāt Senle gardant sa
 A ij

D. E. B. V. S. S. I.

De Bass



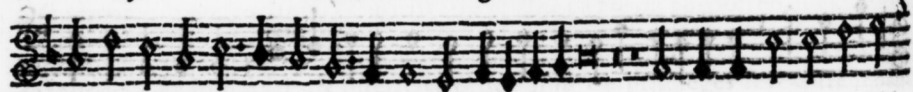
brebiēt te, & cheurette ioliette ioliette Sa cheurette au vert boquet



Sa cheurette au vert boquet Elle châte de cœur gay Sur le iong du mois de may,



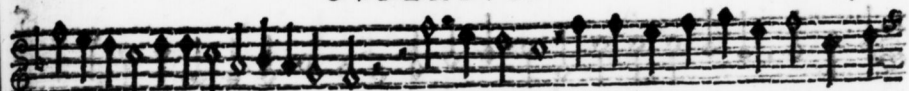
.ij. Son maintien tât gêt & beau, La rose fleurie S'elly est



bien cueillie Est bell' à mettr' au chapeau, Corbin de tant loin qui la

S. V. P. E. R. I. V. S.

3



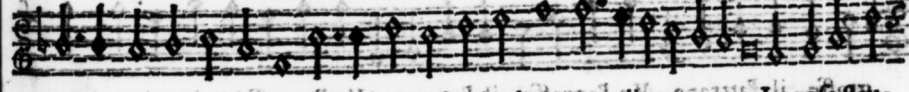
vit Il secrie: ô m'amy ô m'amy M'amy Frâchô dieu te gard dieu te



gard dieu te gard M'amy Frâchô dieu te gard, Et lors que la belle Poyt



Si le prie queluy m'ye N'entre poit en son escart, Ha dit Corbin & pourquoy



& pourquoy dites le moy Elle chante de plus beau. .ij. La rose fleu-

A ij

DE BVSSI.

ric S'ellz est bien cueillie Est bellz à mettrz au chapeau, Il viét, elle fuit, illa
fuit, Brebis baye, chien abaye, brebis baye, chié abaye, Chié abayz au grád co
lier au grád colier, .ij. Elle faulte par les buiffons, Vn Pa-
graffe, il Pattrape, Vn Pagraffe, il Pattrape, Vn Pagraffz & de crier &

SVPERIVS.

4

de crier .ij. Ha ha Corbin mauuais graçon Corbin Corbin Helas
Helas hau hau, La rose fleurie S'ellz est bien cueillie Est bel-
bellz à mettrz au chapeau .ij. Est bellz à mettrz au chapeau.
Toutes les fois que ie pensz au tourment Duquel amour

DE BVSSI.

me tout mente si fort, Tout en courant ie m'en voy à la mort. Esperant
d'ellz auoir aidement: Mais arriuant au port ou ie m'asseur,
D'oultre passer ceste mer de langueur, Si grand plaisir reçoit alors mon
cueur Qu'il reprend vie & ainsi demeure. La vie donc me tuz &

SVPERIVS.

5

au contrair re La mort me rend en ma premiere vie O
pauvrete & miserz infie Ce qu'amour fait la mort ne peut deffaire.
D'Equoy me fert de tanter la fortune Et la vouloit vainere par
mon deuoir, Bien pour certain trop me fut oportu ne L'heu-
XIII. Sup. B'

DE BVSSI.

r & le iour que naistr on me peut voir: Si ie n'ay peu par pitie
 esmouuoir. Ce qui m'est deu par raison equitable, Ie
 ne doy pas espeter receuoir Vn bien certain d'vne chose muable. d'v-
 ne chose mua ble.

Roussel

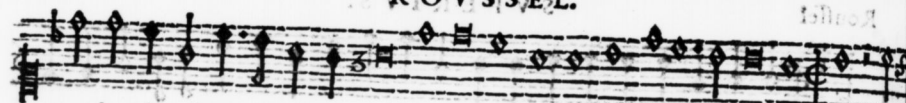
SUPERIUS.

6

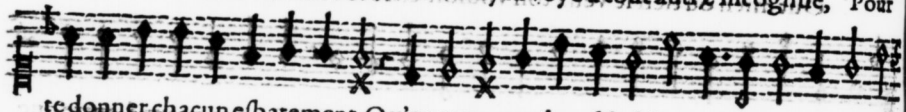
Out mien ou tien ie veux ton vouloir estre ie veux tō vouloir
 estre, Sans que l'œil ayt liberte de pou uoir Faire ton cueur d'autre que
 du mien maistre d'autre que du mien maistre, Puis en toy veu ce fidelle de-
 uoir Ie mettray peinz à te faire sçauoir Que mal plaissant me sera tō tourmēt, Car
 B ij

ROUSSEL.

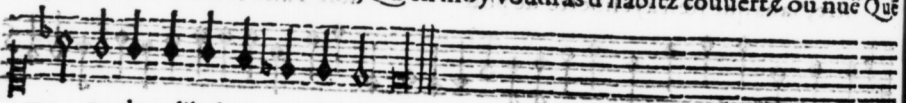
151107



au chercher de ton contentement Ouuray la voye à tout autre incognuë, Pour

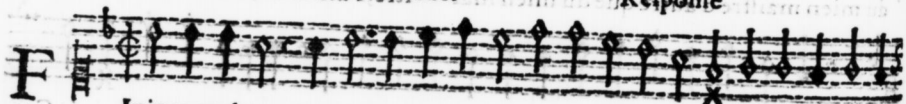


te donner chacun esbatement, Qu'en moy voudras d'habitz couuertz ou nuë Que



moy voudras d'habitz couuertz ou nuë.

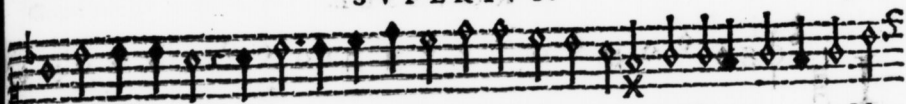
Response



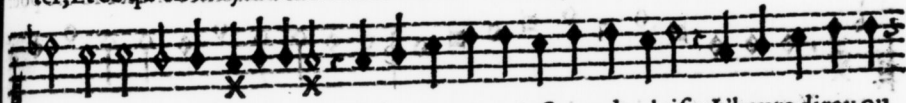
Iniz mes pleurs veulx comencer de plaire A tes desirs pour t'õducil lamen-

S V P E R I V S.

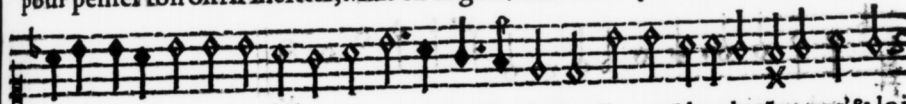
7



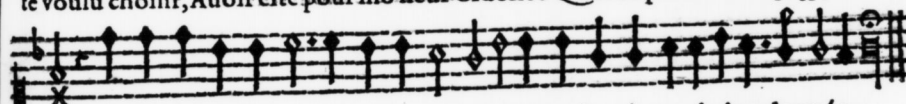
ter, Et ce qu'en moy comanderas de faire Fidellement verras l'execu ter, Non



pour penser ton offrir meriter, Mais en ta grace assure de plaisir, L'heure diray ou



te voulu choisir, Auoir esté pour m'õheur ordõnée Qu'at tu prendras le tẽps ppr' & loi



sir De te monstret à moy habandonnée De te monstret à moy habandonnée.

B iij

ROUSSEL.

I E ne veux plus que chater de tristesse Car autremét chater ie ne pour
 rois, Veu que ie suis absent de ma maitref se, Si ie chantois .ii. Si
 ie chantois autrement ie mourois autrement ie mourrois.

Goudimel

SVPERIVS.

8

C Hacun qui me voit to^e les iours .ii. qui me
 voit tous les iours Souuent vo^e aller voir mignonne, Iuge que ie fais en
 amour .ii. que ie fais en a mour Autât que le de-
 voir donne, Et ceste louange me donne, Que i'en reçoï cõtentement:

G. O V D I M E L

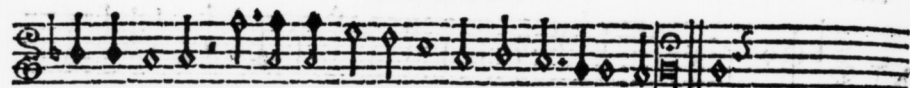
Mais ie suis bien tout autrement, Car en vous croist &
 se presente Tant de beauté iij. journallement Que i jamais
 ie ne me conten te. Car

Millot

S V P E R I V S.

N On tant par mal qu'è se moquât Il me toucha iusques au cœur
 .ii. Vn soir bië tard ie ne sçai quât Il fut de mes ongles vaïqueur,
 .ii. Tater me fait d'une liqueur Que ie n'auoie i jamais goûté:
 Quel plaisir c'est vn moqueur De me fauoir si tost ostée. De me fauoir si
 XIII. Sup. C

ABRAN.



toft ostée De me fauoir si toft osté



Lusie la voy plus la voir ie desi re, Plus ie contempr & pensz à sa dou



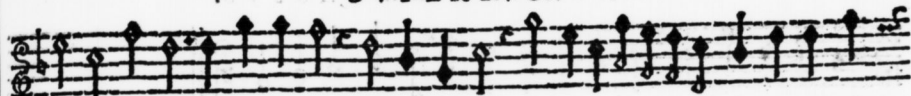
ceur Plus ie me sens embrasé dans le cœur, Et plus aussi s'augmente mon marty-



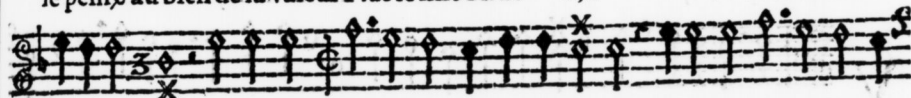
re, Plus sa beauté à son amour me tire Plus ie suis prest d'estre son seruiteur, Et plus

IN VERA SUPERIVS.

10



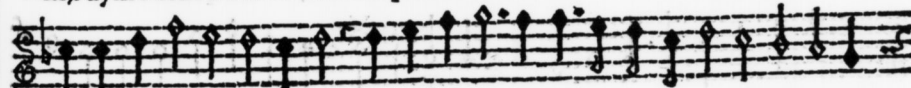
ie pensz au bien de sa valeur Plus le miē cœur .ij. la iouif-



sancz aspire, O dieu qu'ellz est immortellemēt belle, Qu'il est heureux qui peut e-



strz aymé delle Pour de cent miplaisirs estre nour ri Ellz est parfaittz en

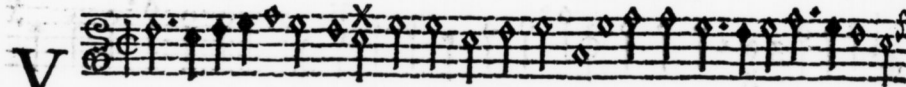


tout ie le confes se, Mais ô amour s'el pveut estre maitref-
C ij

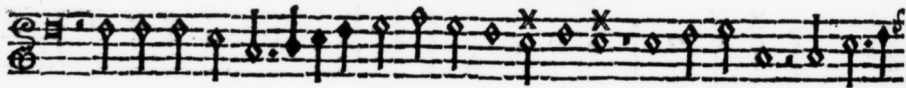
ORLANDE DE LASSVS.



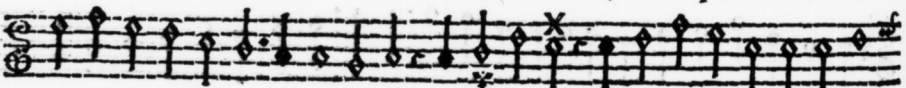
ce de ce que i'ay .ii. en se ras-tu marry.



Eoir est beaucoup, le tair & encore plus .ii.



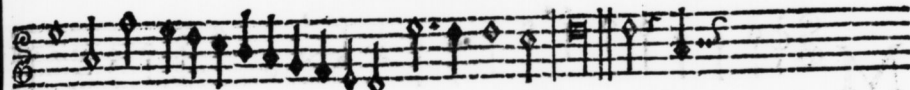
Car si le tair & à voir se veut adioindre, Le voir perdra car taire



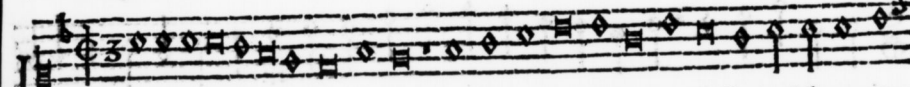
peut conioin dre Ce que par voir .ij. pourra estre

SUPERIVS.

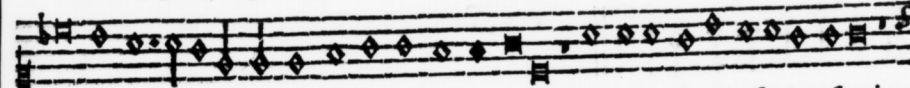
Rouffel II



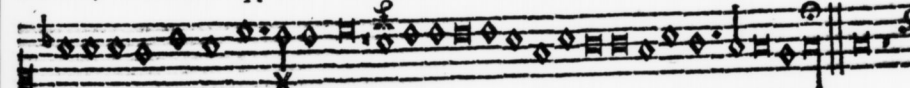
confus pourra estre confus. Ce



E n'auray point la grace que i'atten Puis q' il te plait ie le veus mais enté q' pour toy



ie souffr & inhumaine q' pour toi ie souffre inhumaine Si tu pentés trop fier me sentiray



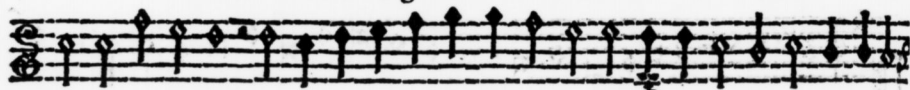
Si tu le sçais heureux ie souffriray Prenât en gré toute ma peine toute ma peine.

Trio

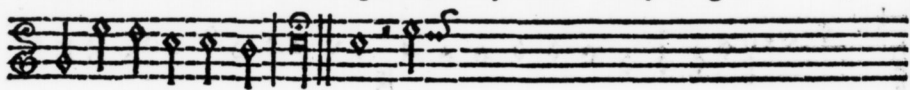
SUPERIUS.



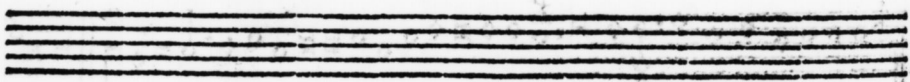
A douce fleur ma marguerite Si ie merite Si ie merite vn



brin de ta douceur ne cache point de moy ta face Si iay ta grace .ij.



aussi as tu mon cuer Si



Ma douce fleur ma marguerite
Si ie merite aucun loyer d'amour
Quand deuant ta porte ie passe
Si iay ta grace au moins dy moy bon iour

Ma douce fleur ma marguerite
Si ie merit' auoir allegement
Souffrir vne fois que ie t'embrasse
Si iay ta grace apaise mon tourment

Ma douce fleur ma marguerite
Si ie merit' avec toy deuiser
Ne me dy point va ie te chasse
Si iay ta grace ose tu m'en chasser

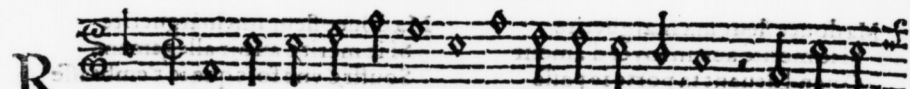
Ma douce fleur ma marguerite
Si ie merit' autant comme tu dis
Que i'aye ce que ie pourchasse
Si iay ta grace, helas iay paradis.

Ma douce fleur ma marguerite
Si ie merit' estr' au seuce tien
Dans ton ame donne moy place
Si iay ta grace auance moy mon bien

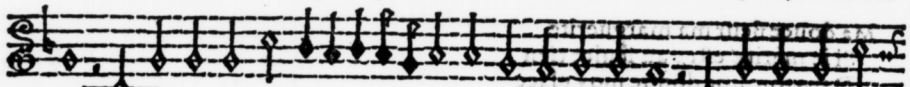


Trio

DE BVSSI.

R  Ieh n'ya plus contraire Que feu avec le feu, Car chacun

 veut deffaire L'un l'autre peu à peu, Mais ie vi au froid d'elle Cômme elle en mô ar-

 deur, Dens mô feu elle gelle, Et i'ards en sa froideur, Dés mô feu elle

 gelle, Et i'ards en sa froideur.

Si le feu par nature
Fait consommation
Et si l'eau deuiet dure
Par congelation
Le feu en cendre morte
Mon cœur en fin rendra
Et le sien pierre forte
Par le froid deuiendra

Puis l'un estant en pierre
L'autre en cendre reduit
Chacun sera en terre
Bien tost apres conduit

XIII.

13
Lors vn tombeau de gloire
De la pierre on fera
Dans lequel pour memoire
La cendre on posera.

Donc si mon cœur en vie
Place n'a peu auoir
De celui de m'amy
Par seruice & deuoir
Aumoins apres mort dure
Il y demeurera
Ainsi la sepulture
De l'un l'autre sera.

Sup.

D

M On cœur se plaint & si a le plaisir De voir le bien quil a voulu choisir, Mais quât il pèse à son iuste desir Qui tousiours tire & iamais rien n'attait Las il se plaint .ii. Las il se plaint. Mais

Mon cœur se plaint non de l'affection Qu'il a suiuant vne perfection Mais quand il voit que la grand passion Est veritable & que son bien est faint Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estré enflâmé Du feu qui ard sans estre consommé Mais quand il voit qu'un autre est allumé Au feu qui tost s'alume & tost s'estaint Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estré arresté En la prison d'une si grand beauté Mais quant il est prest d'estre en liberté Qu'on le reprend & puis qu'on le retraint Las il se plaint.

Mon cœur se plaint de fortune à bon droit Et de ce dieu qui tire à luy si droit Mais plus du temps qui pert en leur endroit Toujours embrassé & iamais rien n'attait Las il se plaint.

T R I O .

Qui veut sçauoir que c'est de patience sen vieng à moy ie

D ij

DE BVSSI.

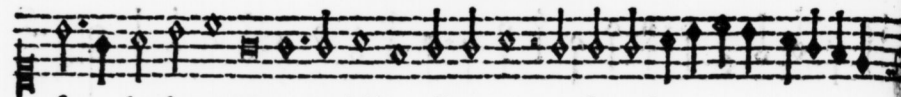
sçay ce qui en est L'occasion ioin-
 t à l'experiance M'en ont mōstré trop plus qu'il ne me plait,
 Amour & fortune Et la rigueur d'une M'en ont tant appris Que ie puis bien
 dire Que de tout martyre l'emporte le pris, Mon triste visage Porte tesmoignage

SUPERIVS.

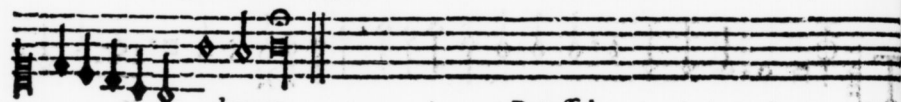
15

Du tort quay souffert Mō mal & ma pte En fōt preuuz apte Qui bien peu me sert.
 On feu l'estaint de ce que le mien ard .ij. Te regardant le mien toujours fauve,
 Et le tien meurt cōbien que le mien vive .ii. Mort ou pitié .ii. en sera le depart en
 D iij'

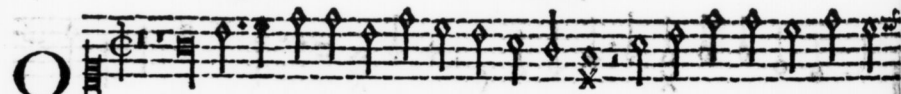
ROUSSEL.



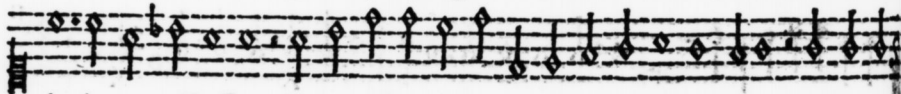
fera le depart Mort ou pitié .ij. en fera le



depart. Roussel



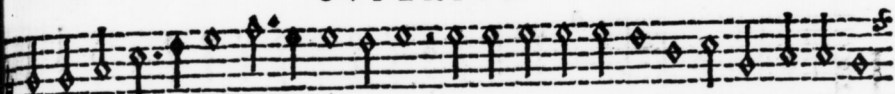
Vi veut avecque moy se plainât estrz heureux En ioy e se trister Pes-



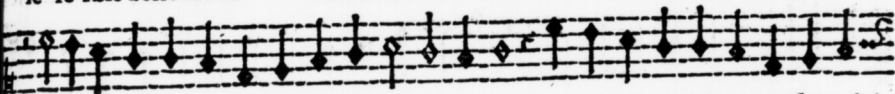
iour en tristesse, Et trepasser viuant vienne voir ma maitresse, Et comme

S.V.P E R I V S.

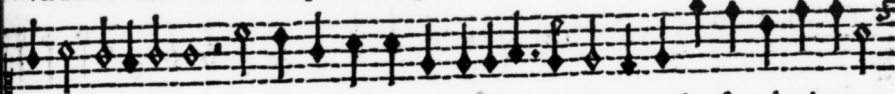
16



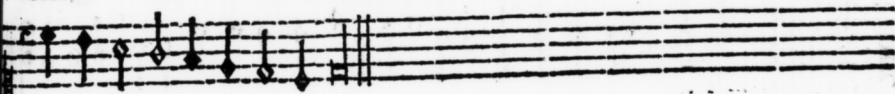
ie le suis delle soit a moureux Vn seul trait de son œil le rēdra langoureux,



Vn autre tout soudain Pemplira dallegresse, Vn mot sō cœur douteux fera plein



delief se Vn autrꝯ incontinant le fera douloureux le fera douloureux



le fera doulou reux.

Seconde partie

ROUSSEL.

L ne cognoist amour qui n'a senti la flâme Qu'alumét ces beaux yeus & n'a veu
rien de beau, Qui na veu son beau frôt q'ia y peit dedàs l'ame Nul ne pourroit sçavoir
de q'ls traits amour tire, Nul ne sçait de quel feu flâboye son flâbeau Qui n'a veu
la beauté qui douce me martyre .ii. qui douce me martyre.

F I N.



SUPERIVS.
QUATORSIEME LIVRE
DE CHANSONS
à quatre & cinq parties, D'orlande de lassus
& autres auteurs.
Imprimé en quatre volumes.
A P A R I S.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
du Roy.

1567
Avec priuilege de sa majesté.
Pour dix ans.

T A B L E.

Auecques vous	Orlande	fuail.	3
Amour se plaint	Arcadet		7
Comment amour	Arcadet		4
En espoir vi	Orlande		6
En ce mois desitieux	Nicolas		11
Helas quel jour	Orlande		4
Ie l'ayme bien	Orlande		2
Las voulez vous	Orlande		2
O tems diuers	Orlande		6
Plus tu cognois	Goudimel.		5
Que di tu	Entraigues		9
Si le long tems	Orlande		3
Trop endurer	Orlande		7
Vray Dieu disoit	Orlande		8
	A cinq.		
Rends moy mon cœur	Orlande		13
Las me faut il	Orlande		14
Vn triste cœur	Orlande		15
Est il possible	Orlande.		16
	F I N.		



TREZIESME LIVRE DE CHANSONS

nouvellement composées en Musique à quatre parties, par plusieurs auteurs, imprimées en quatre volumes.



T E - N O R .

A P A R I S .

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne Sainte Geneuieue. 1 5 5 9.

Auec priuilege du Roy, pour dix ans.

EXTRAICT DU PRIVILEGE.



AR lettres patentes du Roy, données à Paris le fesième de feburier, Mil cinq cens cinquante deux : seignées par le Roy le Seigneur d'Auançon, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous De l'aubepine. Par lesquelles ledit Seigneur a estably Adrian le Roy, & Robert Balard, ses Imprimeurs : & Libraires en Musique, tant vocalle qu'instrumentalle, Et par autres lettres, données à Villiers cote Res, le dixneuvième iour d'Octobre, Mil cinq cens cinquante cinq Seignées par le Roy : Maistre Pierre de saint Martin, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous Fizes. Selées du grand scel dudit Seigneur. Par lesquelles est deffendu à tous autres Libraires, & Imprimeurs: quels qu'ils soyent en ce Royaume: que de tous & chascun les liures, qui n'auront encores estés imprimés: Et par ledit le Roy, & Balard, auront esté nouvellement imprimés: comme ce present liure. N'en extraire aucune partie ou portion en quelque maniere que ce soit. Pareillement ne contrefaire les caracteres, lettres grises, & autres inuentions des dessusdicts, de dix ans prochainement venans: Sur peine de confiscation de tous despens dommages, & interrestz, & de nullité des priuileges des contreuenans Lesquels en ce cas le Roy a reuoqué, aissi que pl^{us} à plain est cōtenu par lesdittes lettres.

B  L

De Buffi.

TENOR.

2



A rose fleurie S'ell est bié cueillie Est bellé
à mettré au chapeau, .ii. L'aut'hier Cor-
bin vit la brunet te bergerette mignonnette mignōnette, bergerette,
mignonnette Bergeretté au blanc roquet, A ij

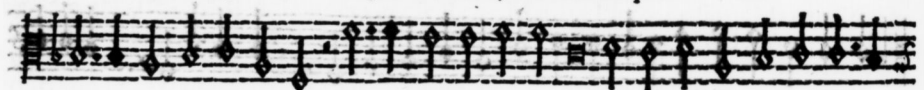
DE BVSSI.



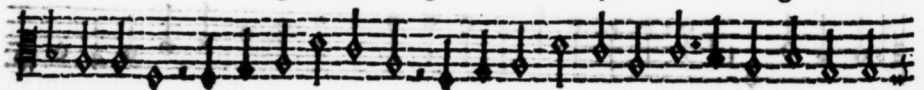
Seule gardant sa brebiet te, & cheurette ioli ette ioli ette



& cheurette, ioli ette, Sa cheurette au vert boquet .ii.



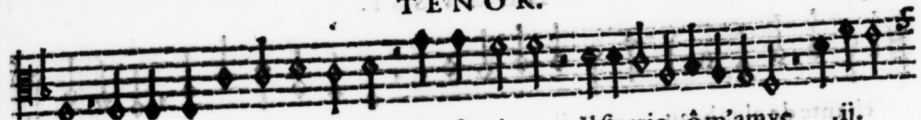
Elle chante de cœur gay Sur le iong du mois de may, Sô maïtien tât gêt & beau tât



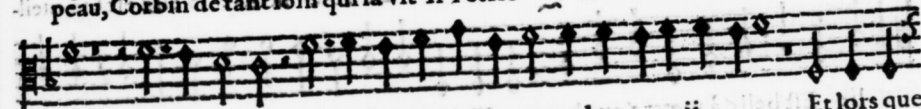
gent & beau, La rose fleurie S'ell' est bien cueillie Est bell' à mett' au cha

TENOR.

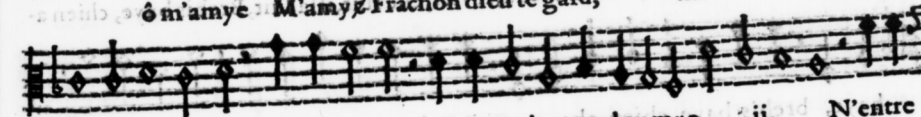
3



peau, Corbin de tant loïn qui la vit Il fecrie Il fecrie ô m' amye .ij.



ô m' amye M' amye Frâchon dieu te gard, .ii. Et lors que



la belle Royt Si le prie Si le prie queluy mye .ii. N'entre



poit en son escart, Ha dit Corbin & pourquoy & pourquoy dittes le moy, Elle
A iij

DE BVSSI.

chante de plus beau, .ij. La rose fleurie S'ellz est biē cueil-

lie Est bellz à mettrz au chapeau, Il viēt, elle fuit, il la suit, Brebis baye, chien a-

baye, brebis baye, chien abays, Chien abayz au grād colier au grād colier,

Elle saulte par les buissons, Vn pagraffe, il Patrape, Vn pagraffe, il Pas-

TENOR.

4

trape, Vn Patrapez & de crier, & de crier Haha haha Franchon dou-

ce Frāchon Frāchon .ij. Helas hau hau La rose fleurie S'ellz est biē cueil

lie Est bellz à mettrz au chapeau .ij. Est bellz à mettrz au chapeau

Toutes les fois que ie pensz au tourment Duquel amour me tourmente si

DE BVSSI.

fort, Tout en courant ie m'en voy à la mort Esperant d'ellz avoir alle
 ge-
 ment: Mais arriuant au port ou ie m'affeure, D'outrepasser ceste mer de lan-
 gueur, Si grand plaisir reçoit alors mon cueur Qu'il repréd viz & ainsi ie de-
 me
 ic. La vie donc me tuç & au contrai re La

TENOR.

mort La mort me rend en ma premiere vie: O pauureté &
 miserç infi aie Ce qu'amour fait la mort ne peut deffai re.
D Equoy me fest de ranter la fortune Et la vouloir vain-
 cre par mon deuoir, .ii. Bien pour certain trop me fut o por-
 XIII. Ten. B

DE BVSSI.

tune L'heur & le iour q̄ naistr̄ on m'a peu voir: .ij: Si ie n'ay peu par
pitie es mouuoir Ce qui m'est deu par raison equita ble,
Ie ne doy pas esperer rece uoir Vn bien certain d'vne chose muable
ble d'vne chose muable.

Rouffel

TENOR.

Out mien ou tien ie veux ton vou loir estre tō vouloir estre Sans q̄ Peil
ayt liberte de pouoir de pouoir Faire ton cœur d'autre que
du mien maistre q̄ du miē maistre, Puis en toy veu ce fidelle deuoir
ce fidel le deuoir Ie mettray peinz à te faire sçauoir Que mal plai-
B ij

ROUSSEL.

fant me sera ton tourment Car au chercher de ton contentement Ouyray la voyz à
 tout autre incognuë, Pour te donner chacun esbatement, Qu'ë moy vou-
 dras .ii. d'habitx couuertx ou nuë Qu'ë moi voudras d'habitx couuert'ou nuë.
F Iniz mes pleurs veulx cōmencer de plai
 A tes desirs pour tō dueil

TENOR.

7

lamentez, Et ce qu'en moy cōmanderas de fai re Fidellement verras Pe-
 xecuter, Non pour pëser tō offrir meriter, Mais en ta gracx assure de plaisir, L'heu-
 re diray ou te voulu choisir, Auoir esté pour mō heur' ordōnée Quāt tu prēdras le tēs, p
 pr' & loisir De te mōstrer à moy habādōnée De te monstret à moy habādōnée.
 B iij

GOVDIMEL

en vous croist & se presente Tant de beauté .ij. iournelle-
ment Que iamais ie ne me contenté Que iamais ie ne me contente. Car

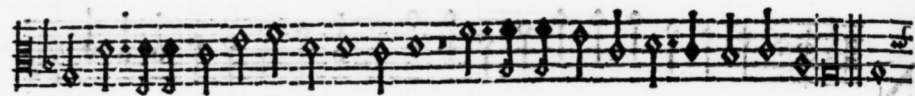
Millot

TENOR.

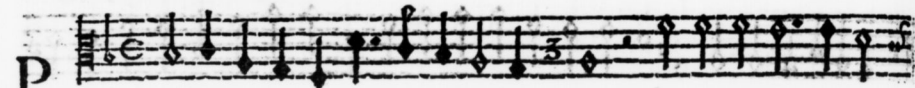
9

N On tant par mal qu'ê se moquât Il me toucha iusques au cœur .ij.
Vn soir bié tard ie ne sçai quât Il fut de mes ongles vaïqueur,
Tater me feit d'une liqueur Que ie n'a-
uoie iamais goûté: O quel plaisir c'est vn moqueur De me l'auoir si tost osté-
XIII. Ten. C

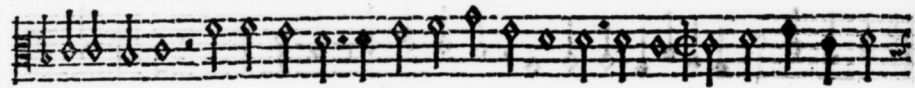
A B R A N. T



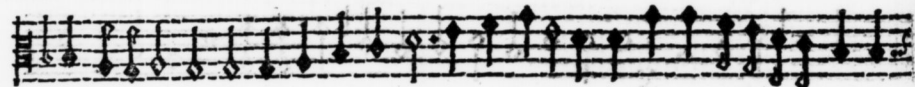
c De me fauoir si tost osté c.



P Lus ie la voy plus la voir ie desirer, Plus ie contemplé & pen-

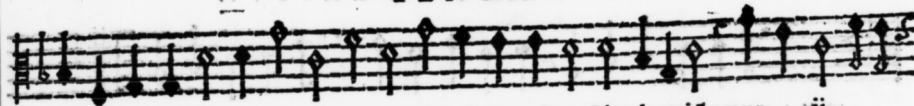


sé à sa douleur Plus ie me sens embrasé dans le cœur, Et plus aussi s'augmente mon

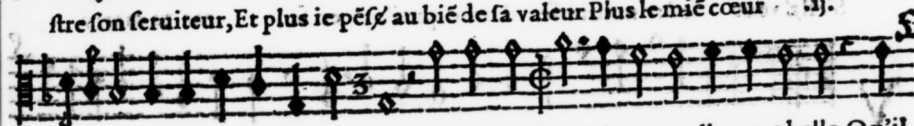


martyre, Plus sa beauté à son amour me tire Plus ie suis prest d'e-

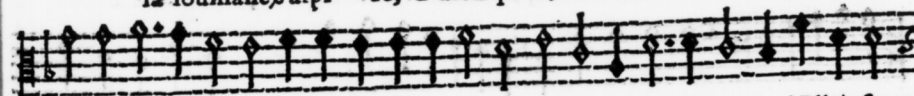
T E N O R. A B R O



stre son seruiteur, Et plus ie pèse au bié de sa valeur Plus le mié cœur .ij.



la iouissancé aspi re; O dieu qu'ellé est immortellement belle, Qu'il

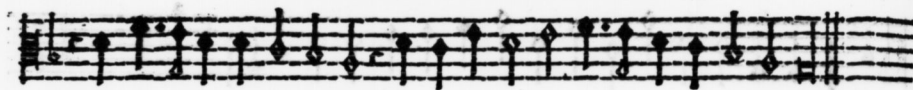


est heureux qui peut estré aymé d'elle Pour de cent mil' plaisirs estre nourri Ellé est par

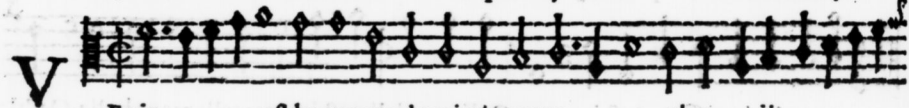


faité en tout .ij. ie le confesse, Mais ô amour s'el' veut C ij

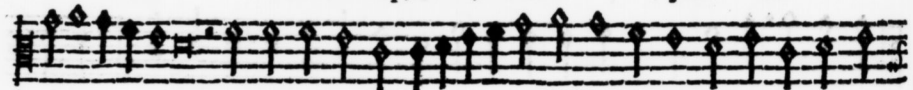
ORLANDE DE LASSVS.



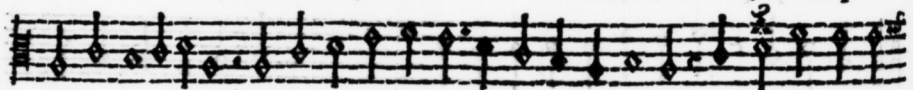
S'ellz veut estre maitresse De ce que i'ay en se ras-tu marry.



Voir est beaucoup, le tairz encore plus .ii.



Car si le tairz à voir se veut adioindre, Le voir per-

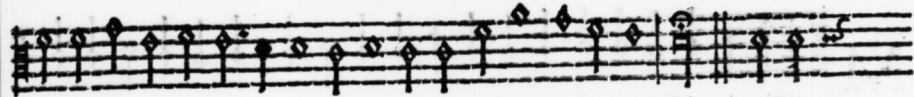


dra .ij. car tairre peut conioindre Ce que par voir pour-

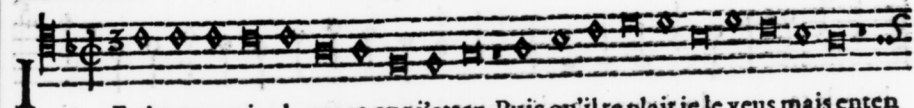
TENOR.

Rouffel

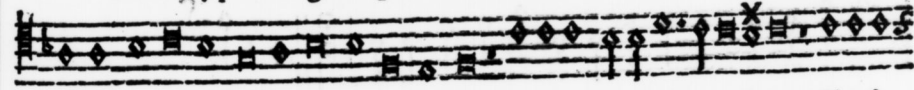
11



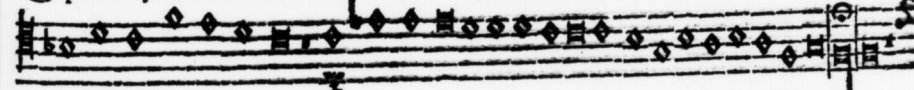
ra estre con fus, pourra estre con fus. Ce



I En'auray point la grace que i'atten, Puis qu'il te plait ie le veus mais enten



Que pour toy ie souffre inhumaine humaine Si tu pentés trop fier me s'etiray, Si tu le



sc'ais heureux ie souffriray Prenât en gré toute ma peïe toute ma peine. .ii.

C ij

TENOR.

M A douce fleur ma marguerite Si ie merite Si ie merite vn
 brin de ta douceur ne cache point de moy ta face Si
 iay ta grace .ij. aussi as tu mon cueur Si

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merite aucun loyer d'amour
 Quand deuant ta porte ie passe
 Si i'ay ta grace au moins dy moy bon iour

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merite avec toy deuiser
 Ne me dy point va ie te chasser
 Si i'ay ta grace ose tu m'en chasser

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merite estre au seuce tien
 Dans ton ame donne moy place
 Si iay ta grace auance moy mon bien

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merite auoir allegement
 Souffrir vne fois que ie t'embrasse
 Si i'ay ta grace apaise mon tourment

Ma douce fleur ma marguerite
 Si ie merite autant comme tu dis
 Que i'aye ce que ie pourchasse
 Si i'ay ta grace, helas iay paradis.

DE BVSSI.

R Ien n'ya plus contraire Que feu avec le feu, Car chacun
 veut deffaire L'un l'autre peu à peu, Mais ie vi au froid d'elle Cômz ellz en mô ar
 deur, Dens mô feu elle gelle, Et i'ards en sa froideur, Dès mô feu elle gelle, Et
 i'ards en sa froideur.

DE VBI

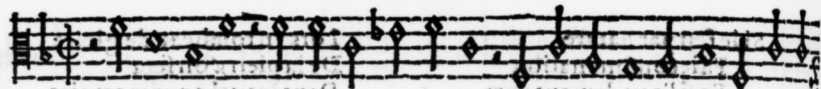
Sile feu par nature
 Fait consommation
 Et si l'eau deuiet dure
 Par congelation
 Le feu en cendre morte
 Mon cœur en fin rendra
 Et le sien pierre forte
 Par le froid deuiendra

Lors vn tombeau de gloire
 De la pierre on fera
 Dans lequel pour memoire
 La cendz on posera.

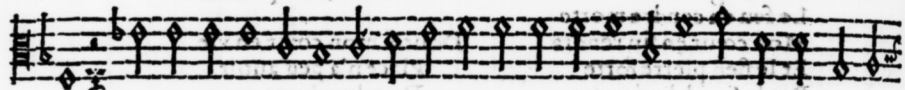
Donc si mon cœur en vie
 Place n'a peu auoir
 De celuy de m'ame
 Par seruicx & deuoir
 Aumoins apres mort dure
 Il y demeurera
 Ainsi la sepulture
 Del'un l'autre sera.

XIII. Ten. D

M



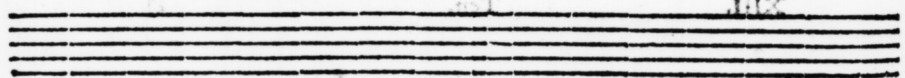
On cœur se plaint & si a le plaisir De voir le bien qu'il a voulu choi



fir, Mais quāt il pensz à son iuste desir Qui tousiours tirz & iamais riē nattaît Las



il se plaint Las il se plaint. .ij.



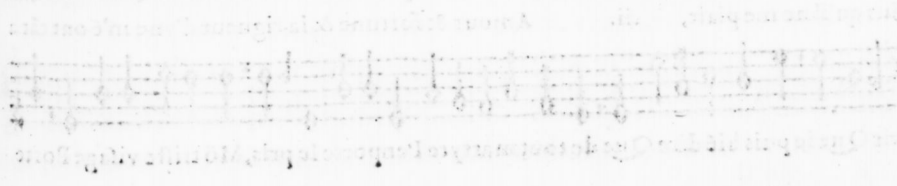
Mon cœur se plaint non de l'affection
 Qu'il a suiuant vne perfection
 Mais quand il voit que la grand passion
 Est veritable & que son bien est faint
 Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estrz enflâmé
 Du feu qui ard sans estre consommé
 Mais quand il voit qu'un autre est allumé
 Au feu qui tost s'alumz & tost s'estaint
 Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estrz arresté
 En la prison d'une si grand beauté
 Mais quant il est prest d'estrz en liberté
 Qu'on le reprend & puis qu'on le retraint
 Las il se plaint.

Mon cœur se plaint de fortunz à bō droit
 Et de ce dieu qui tirz à luy si droit
 Mais plus du tēps qui pert en leur endroit
 Tousiours embrassz & iamais riē nattaît
 Las il se plaint.

D ij



DE BVSSI.

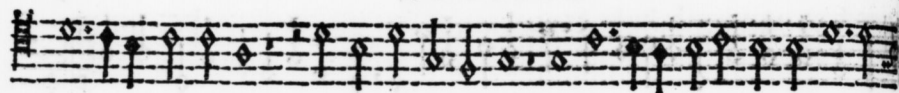
Q Vi veur sçauoir que c'est de patience S'en viēz à moy ie sçay ce
 qui en est .ii. L'occasion iointz à l'experiance M'en ont mōstré trop
 plus qu'il ne me plait, .ii. Amour & fortune & la rigueur d'vne m'ē ont tātā
 pris Que ie puis biē dire Que de tout martyre L'enporte le pris, Mō triste visage Porte

TENOR.

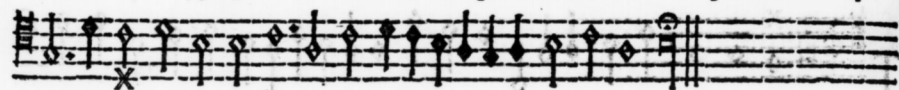
15

temoignage Du tort quai souffert Mō mal & ma pte En fōt puz apte q' biē peu me fert
T On feu s'estaint de ce que le miē ard .ij. Te regardant le
 miē tousiours s'auie Te regardant le miē tousiours s'auie, Et le tiē meurt cō-
 bien que le mien viue combien que le mien viue que le mien viue Mort ou pitié Mort
 D ij

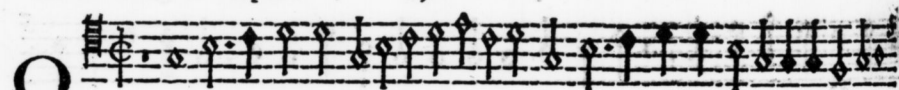
ROUSSEL.



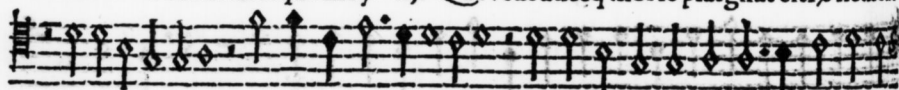
ou pitié en fera le depart Mort ou pitié mort ou pi-



tié en fera le depart. .ij.



Qui veut avecque moy .ij. Qui veut avecq moi se plaignât estr & heureux



En ioye se trister s'esjouir en tristesse, Et trepasser viuant viéne voir ma mai

Roussel

TENOR.

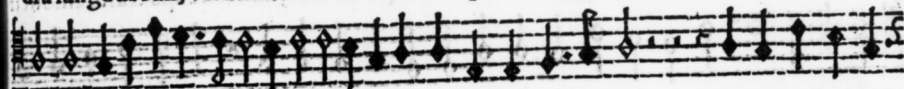
16



trief se, Et comme ie le suis delle soit amoureux Vn seul trait de son oeil le ré



dra langoureux, Vn autre tout soudain l'emplira d'allegresse, Vn mot s'ô cœur dou



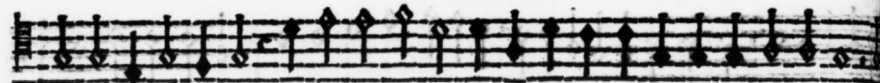
reux fera plein de li esse Vn autre incōtinât incōtinant le fera doulou-



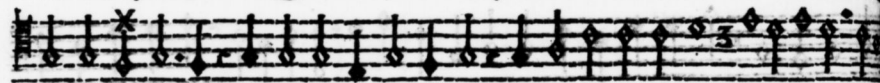
reux .ij. le fera douloureux. **I** L ne cognoist amour qui

ROUSSEL.

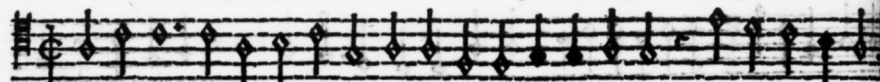
L'Amour



n'a senty la flamme Qu'alumēt ces beaux yeus & n'a veu rien .ii. de beau,



na veu sō beau frōt q̄ iai peīt dedās l'ame Nul ne pourroit sçavoir de q̄ls traits amou



re, Nul ne sçait de quel feu s'aboye son s'abeau son s'abeau, Qui n'a veu la be



té qui douce me marty re qui douce me martyre qui douce me martyre.
F I N.

B[👑]L

TENOR.
QVATORSIEME LIVRE
DE CHANSONS
à quatre & cinq parties, D'orlande de lassus
& autres auteurs.
Imprimé en quatre volumes.
A PARIS.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
du Roy.

1667
Avec priuilege de sa majesté.
Pour dix ans.



A cinq.

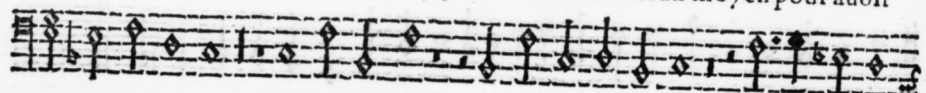
ORLANDE.



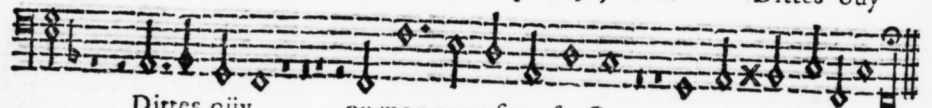
St-il possi- ble à moy pouoir trouuer à moy po-



uoir trouuer Est-il possible à moy pouoir trouuer Aucun moyen pour auoir



voire grace Qu'en dites vous en porray-je finer Dittes ouï



Dittes ouï ou mon cœur se trespasse ou mon cœur se trespasse

B L

TREZIESME LIVRE DE CHANSONS

nouvellement composées en Musique à quatre parties, par plusieurs auteurs, imprimées en quatre volumes.



B A S - S V S.

A PARIS.

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy, rue S. Jean de Beauuais, à l'enseigne Sainte Geneueue. 1559.

Avec priuilege du Roy, pour dix ans.

Extrait du priuilege.



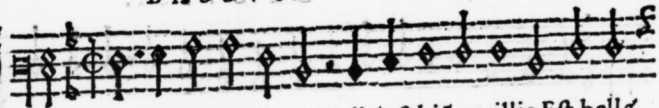
AR lettres patentes du Roy, données à Paris le siesme de Feburier, Mil cinq cens cinquante deux : seignées par le Roy le Seigneur d'Auaçon, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous De l'aubepine. Par lesquelles ledit Seigneur a estably Adrian le Roy, & Robert Balard, ses Imprimeurs : & Libraires en Musique, tant vocalle qu'instrumentalle, Et par autres lettres, données à Villiers cote Res, le dixneuisme iour d'Octobre, Mil cinq cens cinquante cinq Seignées par le Roy : Maistre Pierre de saint Martin, Maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Et au dessous Fizes. Selées du grand scel dudit Seigneur. Par lesquelles est deffendu à tous autres Libraires, & Imprimeurs : quels qu'ils soyent en ce Royaume : que de tous & chascun les liures, qui n'auront encores esté imprimés : Et par ledit le Roy, & Balard, auront esté nouvellement imprimés : comme ce present liure. N'en extraire aucune partie ou portion en quelque maniere que ce soit. Pareillement ne contrefaire les caractères, lettres grises, & autres inuentions des dessusdicts, de dix ans prochainement venans : Sur peine de confiscation de tous despens dommages, & interrestz, & de nullité des priuileges des contreuenans Lesquels en ce cas le Roy a reuouqué, ainsy que pl^o à plain est cōtenu par lesdittes lettres.



De Buffi.

BASSVS

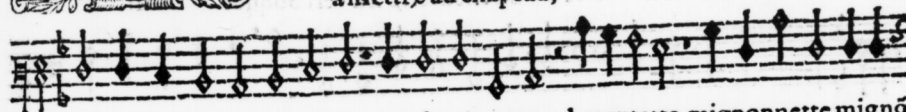
2



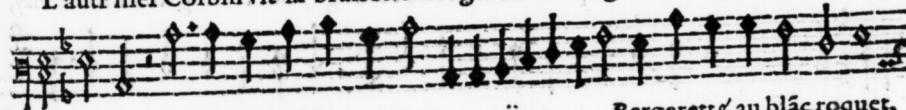
A rose fleurie S'ellz est bié cueillie Est bellz



à mettrz au chapeau, .ii.

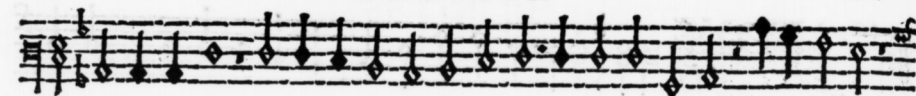


L'autr'hier Corbin vit la brunette bergetette bergetette mignonnette mignō

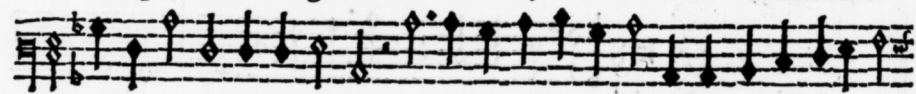


nette, Bergetetz au blanc roquet .ij. Bergetetz au blâc roquet, A ij

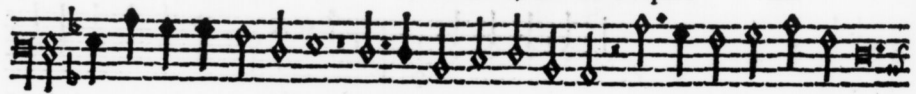
DE BVSSI.



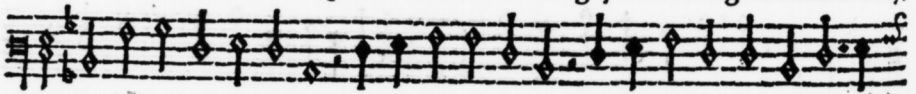
Seulegardant Seulegardant sa brebiette, & cheurette & cheurette



ioli ette ioli ette Sa cheuret au vert boquet .ii.



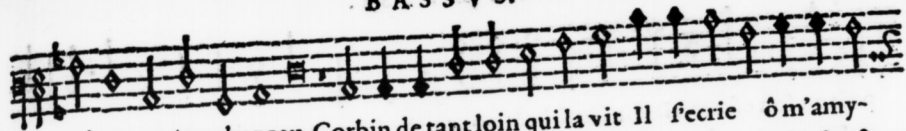
Sa cheuret au vert boquet Elle châte de cœur gay Sur le iong du mois de may,



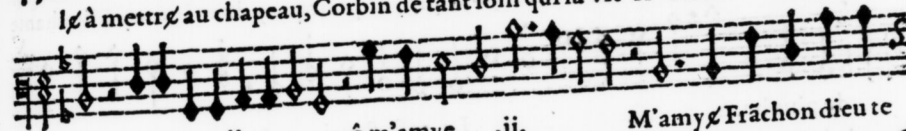
Son maintien tât gêt & beau, La rose fleurie S'ell est bien cucillie Est bel-

BASSVS.

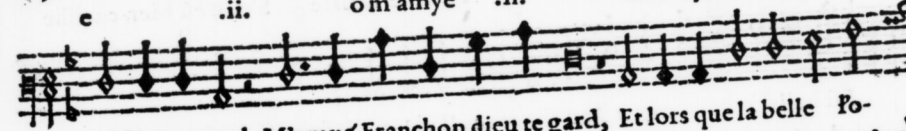
3



l à mettr au chapeau, Corbin de tant loin qui la vit Il secrie ô m'amy-



c .ii. ô m'amy .ii. M'amy Franchon dieu te



gard dieu te gard M'amy Franchon dieu te gard, Et lors que la belle Po-



yt Si le prie. que luy mye .ii. que luy mye N'entre
A iij

DEBUSSI.

poit en son escart, Ha dit Corbin & pourquoy & pourquoy dites le moy Elle chante
 de plus beau, .ij. La rose fleurie S'ellz est bien cueillie
 Est bellz à mettrz au chapeau, Il vient, elle fuit, il la fuit, Brebis baye,
 chien abaye, brebis baye, chié abaye, .ij. Chié abayz au grād colier au grād co

BASSVS.

lier, .ij. Elle saulte par les buissons, Vn Pagraffe, il Pattrape,
 Vn Pagraffe, il Pattrape, il Pattrape, Vn Pagraffz & de crier & de cri-
 er, .ij. Ha ha ha Franchon douce Frāchon Frāchon Frāchon
 Hélas hau, La rose fleurie S'ellz est bien cueillie Est bellz à met-

DE BVSSI.

trç au chapeau .ij. Est bellç à mettrç au chpeau.

T Outes les fois que ie pensç au tourment Duquel amour me tourmente si fort, Tout en courant ie m'en voy à la mort Es- perant d'ellç auoir allegement: Mais arriuant au port ou ie m'asseur,

BASSVS.

D'outre passer ceste mer de lagueur, Si gråd plaisir reçoit alors mô cuer Qu'il reprend vigç & ainsi ie demeure. La vie donc me tuç & au contraire La mort La mort me rend en ma premiere vie: O pauureté & mise- rç infinie Ce qu'amour fait la mort ne peut deffaire,

XIII. Baf. B

D'E B V S S I.

D Equoy me sert de tanter la fortune Et la vouloir vain-
 cre par mon deuoir, Bien pour certain trop me fut o-
 portu-
 ne. L'heur & le iour que naistr on me peut voir. Si ien'ay peu par pitie
 esmouoir Ce qui m'est deu par raison equitable, Je ne doy

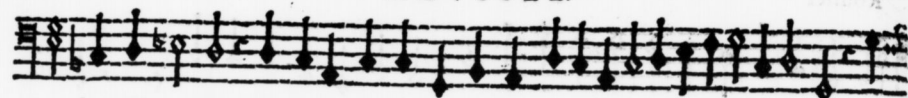
Rouffel

B A S S V S.

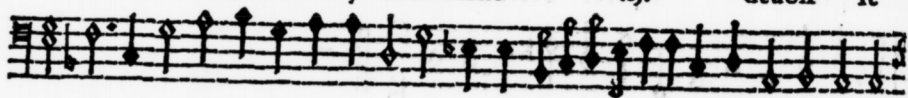
6

pas esperer recevoir Vn bien cer-
 tain d'v-
 ne chose muable d'une chose muable.
T Out mien ou tien ie veux tō vouloir estre, Sans que Pœil ayt liberte
 .ij. de pou uoir Faire ton .ij. d'autre que
 B ij

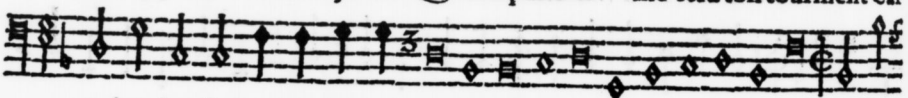
ROUSSEL.



du mié maistre, Puis en toy veu ce fidelle .ij. deuoir Je



mettray peinç à te faire sçauoir Que mal plaissant me sera ton tourment Car



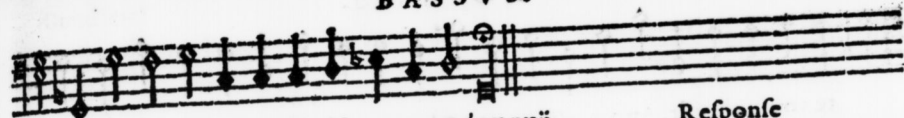
au chercher de ton contentement Ouuray la voyç à tout autrç incognuë, Pour



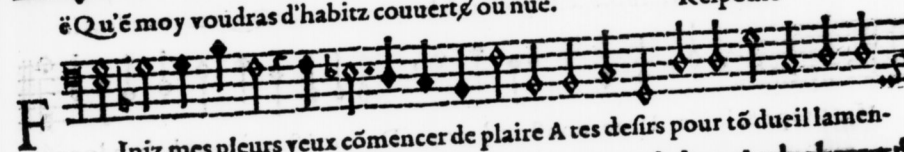
te donner chacun esbatement, Qu'è moy voudras .ii. d'habitz couuertç ou nu

BASSVS.

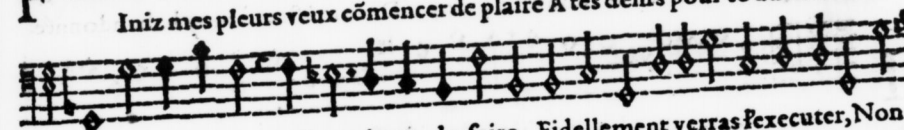
7



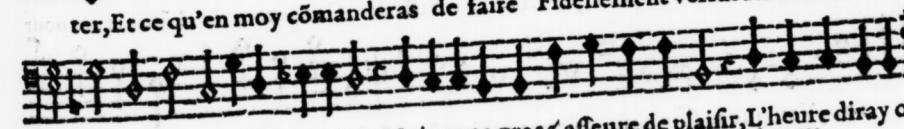
è Qu'è moy voudras d'habitz couuertç ou nuë. Responçe



Iniz mes pleurs veux cōmencer de plaire A tes desirs pour tō dueil lamen-



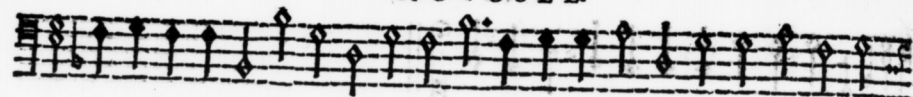
ter, Et ce qu'en moy cōmanderas de faire Fidellement verras Fexecuter, Non



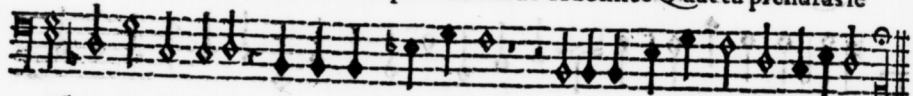
pour penser ton offrir meriter, Mais en ta gracç assure de plaisir, L'heure diray ou

B iij

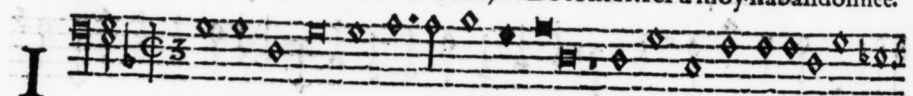
ROUSSEL.



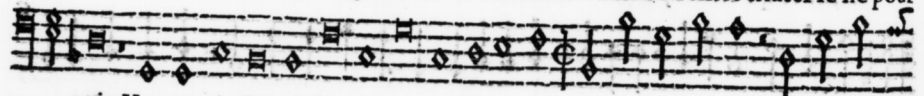
te voulu choisir, Auoir esté pour mō heur'ordonnée Quāt tu prendras le



tēps propr' & loisir De te monstret à moy De te mōstret à moy habandonnée.



E ne veux plus que chāter de tristesse Car autrement chāter ie ne pour

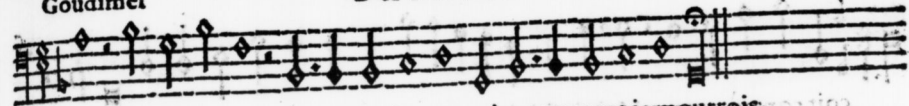


rais, Veu que ie suis absent de ma maitres se, Si ie chantois .ii.

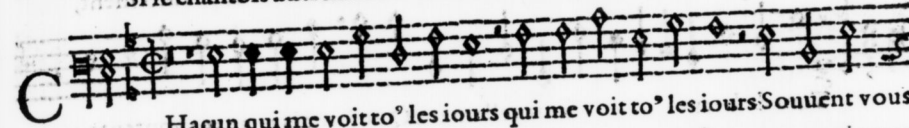
Goudimel

BASSVS.

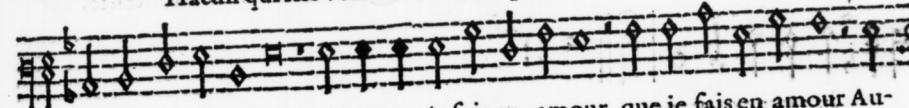
2



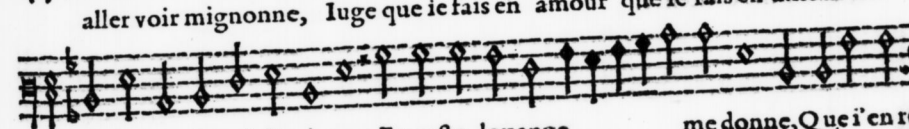
Si ie chantois autrement ie mourois autrement ie mourrois.



Hacun qui me voit to^o les iours qui me voit to^o les iours Souuent vous

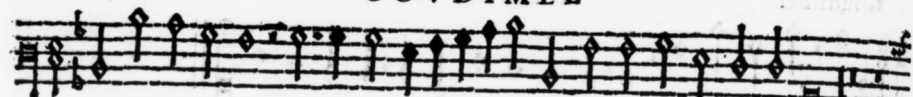


aller voir mignonne, Iuge que ie fais en amour que ie fais en amour Au-

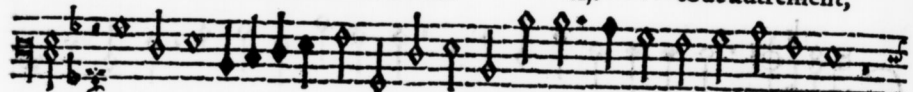


tant que le deuoir Pordonne, Et ceste louange me donne, Que i'en re

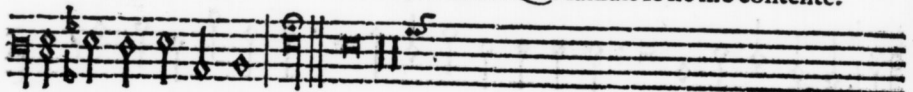
GOVDIMEL



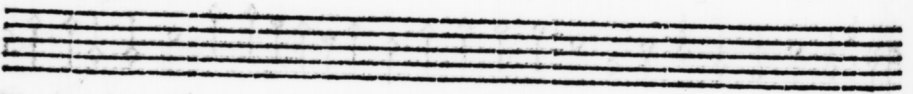
soit contentement: Mais ie suis bien .ij. tout autrement,



Tant de beauté iournellement Que iamais ie ne me contente.

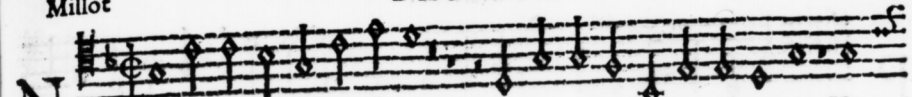


ie ne me contenre.

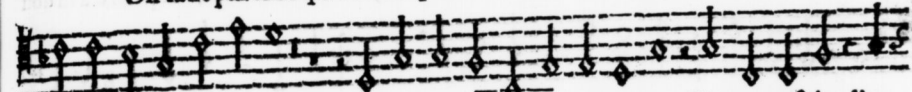


BASSVS.

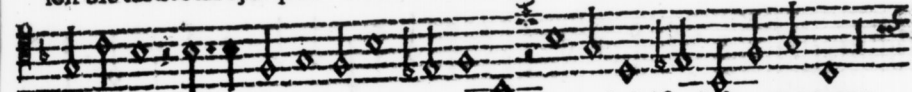
Millot



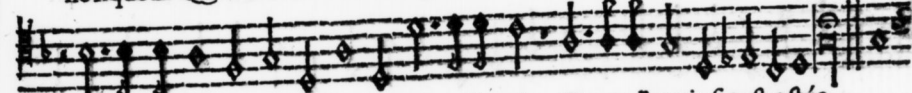
N On tant par mal qu'è se moquât Il me toucha iusques au cœur Vn



soir biẽ tard ie ne sçai quât Il fut de mes ongles vaiqueur, Tater mefeit d'u-



ne liqueur Que ie n'auoie iamais goûté: O quel plaisir c'est vn moqueur



De me fauoir si tost ostée. De me fauoir De me fauoir si tost ostée.

XIII.

Baf.

C

ABRAN.

P Lusie la voy plus la voir ie desirer, Plus ie contéplé & pensé à sa dou-
 ceur Plus ie me sens embrasé dans le cœur, Et plus aussi s'augmente mon marty-
 re, O dieu qu'elle est immortellemét belle, Qu'il est heureux qui
 peut estre aimé d'elle Pour de cent miſplaisirs estre nourri Elle est parfaite en tout ie

The musical notation for the voice part consists of four staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The melody is written in a style typical of 17th-century French opera, with various note values and rests. The lyrics are written below the notes, with some words like 'Lusie' and 'desirer' appearing to be misspellings of 'Luce' and 'desire'.

BASSVS.

10

le confesse, Mais ô amour .ij. se l'yeut estre maitres-
 se de ce que i'ay en seras-tu marry.

The musical notation for the bass part consists of two staves. The first staff begins with a bass clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature (C). The melody is written in a style typical of 17th-century French opera. The lyrics are written below the notes. The second staff is empty.

ORLANDE DE LASSVS.

V Eoir est beaucoup, le tairç encore plus
 Car si le tairç à voir se veut adioindre, Le voir perdra
 car taire peut conioindre Ce que par voir pourra e-
 stre confus pourra estre confus. Ce

The first system of music consists of a single staff with a treble clef and a common time signature. It begins with a large 'V' and contains the first line of lyrics: 'Eoir est beaucoup, le tairç encore plus'. The second system continues with the lyrics 'Car si le tairç à voir se veut adioindre, Le voir perdra'. The third system contains 'car taire peut conioindre Ce que par voir pourra e-'. The fourth system concludes with 'stre confus pourra estre confus. Ce'.

Roussel

BASSVS.

I E n'auray point la grace que i'atten Puis qu'il te plait ie le veus mais en
 ten Que pour toy ie souffrir in humaine Si tu Pentens trop fier me senti-
 ray, Si tu le sçais heureux ie souffriray Prenant en gré toute ma pei-
 ne toute ma pei ne.

The first system of music consists of a single staff with a treble clef and a common time signature. It begins with a large 'I' and contains the first line of lyrics: 'E n'auray point la grace que i'atten Puis qu'il te plait ie le veus mais en'. The second system continues with 'ten Que pour toy ie souffrir in humaine Si tu Pentens trop fier me senti-'. The third system contains 'ray, Si tu le sçais heureux ie souffriray Prenant en gré toute ma pei-'. The fourth system concludes with 'ne toute ma pei ne.'.

T R I O.

Rien n'ya plus contraire
Que feu avec le feu,
Car chacun veut deffaire
L'un fautre peu à peu,
Mais ie vi au froid d'elle
Commꝰ ellꝰ en mon ardeur,
Dens mon feu elle gelle,
Et i'ards en sa froidcur.

Si le feu par nature
Fait consommation
Et si l'eau deuiet dure
Par congelation
Le feu en cendre morte
Mon cœur en fin rendra
Et le sien pierre forte
Par le froid deuiendra

Puis l'un estant en pierre
L'autrꝰ en cendre reduit
Chacun sera en terre
Bien tost apres conduict
Lors vn tombeau de gloire
De la pierrꝰ on fera
Dans lequel pour memoire
La cendrꝰ on posera.

Donc si mon cœur en vie
Place n'a peu auoir
De celuy de m'amy
Par seruicꝰ & deuoir
Aumoins apres mort dure
Il y demeurera
Ainsi la sepulture
De l'un l'autre sera.

T R I O.

13

Mon cœur se plaint & si a le plaisir
De voir le bien quil a voulu choisir,
Mais quant il pensꝰ à son iuste desir
Qui tousiours tirꝰ & iamaisrien n'attaĩt
Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non pour estrꝰ enflamé
Du feu qui ard sans estre consommé
Mais quand il voit qu'un autrꝰ est allumé
Au feu qui tost s'alumꝰ & tost s'estaint
Las il se plaint.

Mon cœur se plaint non de l'affection
Qu'il a suiuant vne perfection
Mais quand il voit que la grand passion
Est veritablꝰ & que son bien est faint
Las il se plaint.

Mon cœur se plaint de fortunꝰ à bõ droit
Et de ce dieu qui tirꝰ à luy si droit
Mais plus du tẽps qui pert en leur endroit
Tousiours embrassꝰ & iamais riẽ n'attaĩt
Las il se plaint.

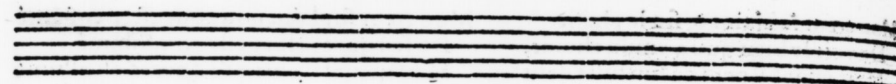
Mon cœur se plaint non pour estrꝰ arresté
En la prison d'une si grand beauté
Mais quant il est prest d'estrꝰ en liberté
Qu'on le reprend & puis qu'on le retrainet
Las il se plaint.

XIII.

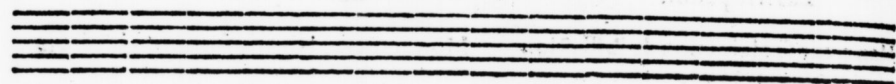
Bas.

D

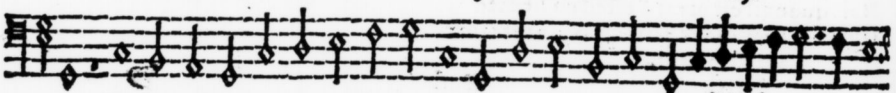
ORLANDE DE LASSVS.



Qui veut sçauoir se fait.

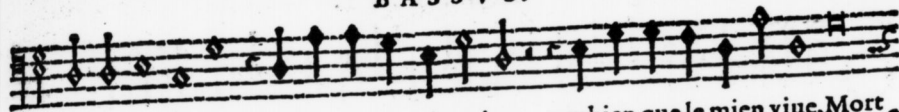


On feu s'estaint de ce que le mien ard .ij.

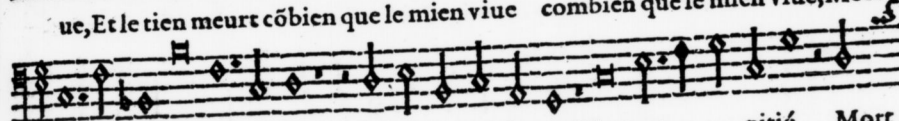


Te regardant le mié tousiours s'auie, le mié tousiours s'ai-

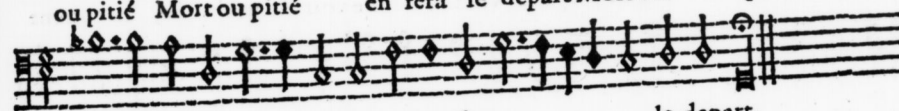
BASSVS.



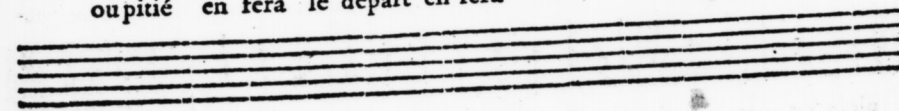
ue, Et le tien meurt cōbien que le mien viue combien que le mien viue, Mort



ou pitié Mort ou pitié en fera le depart Mort ou pitié Mort



ou pitié en fera le depart en fera le depart.



ROUSSEL.

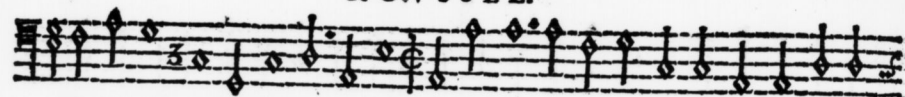
Q Vi veut avecque moy se plaignât estr^z heureux En ioye se trister se-
 iourir en tristesse, Et trepasser viuant vienne voir ma maitresse, Et comme
 ie le suis delle soit amoureux Vn seul trait de son œil le rēdra langour
 plein Vn autre tout soudain Pemplira d'allegresse, Vn mot sō cœur douteux fe-

BASSVS.

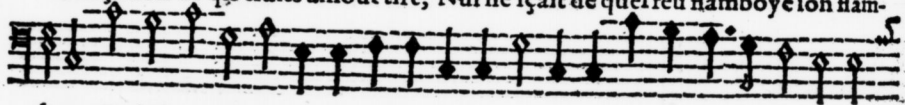
15

ra plein de lieffe Vn autre^z incontinant le fera doulou reux
 le fera douloureux, Seconde partie
 I L ne cognoist amour qui n'a senti la flāme Qu'alumēt ces beaux yeux &
 n'a veurien de beau, Qui na veu son beau frōt q̄ iay peit dedās l'ame Nul ne pour
 D iij

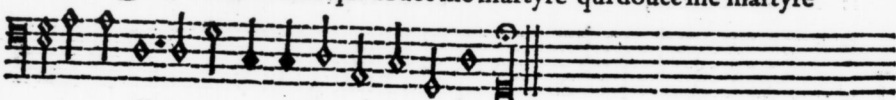
R O U S S E L.



roit sçauoir de q̄ls traits amour tire, Nul ne sçait de quel feu flamboye son flam-

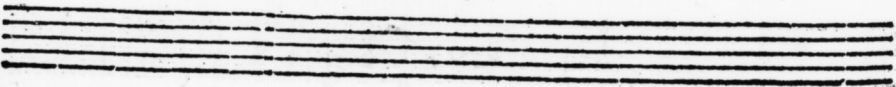


beau Qui n'a veu la beauté qui douce me martyre qui douce me martyre



.ii.

qui douce me martyre.



F I N.



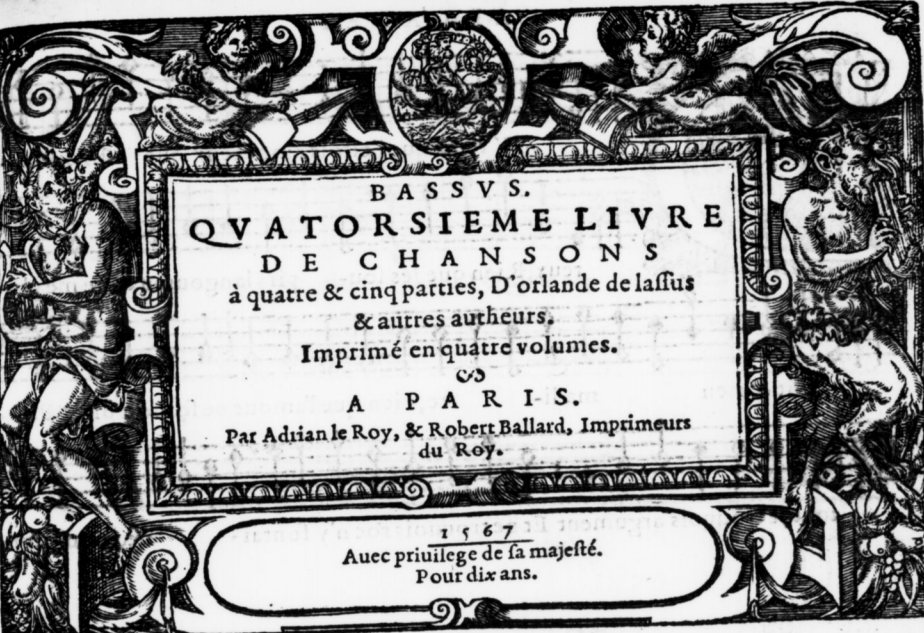
T A B L E.

Chacun qui me voit	Goudimel	f.	8
Dequoy me sert	De buffi		5
Finiz mes pleurs	Roussel		7
Je ne veux plus que chât.	Roussel		7
Je n'auray point la grace	Roussel		11
Il ne cognoist amour	Roussel		16
La rose fleurie	De Buffi		2
Ma douce fleur			12
Mon cœur se plaint	De Buffi		13
Non tant par mal	Millot		9
Plus ie la voy	Abran		10
Qui veut sçauoir	De Buffi		14
Qui veut auecque moy	Roussel		15
Rien n'ya plus contraire	De Buffi		12
Toutes les fois	De Buffi		4
Tout mien ou tien	Roussel		6
Ton feu s'estaint	Orlandé		15
Veoir est beaucoup	Orlande		10

F I N.

B  L

17.



BASSVS.
QUATORSIEME LIVRE
DE CHANSONS
à quatre & cinq parties, D'orlande de lassus
& autres auteurs,
Imprimé en quatre volumes.

∞
A P A R I S.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs
du Roy.

1567
Avec priuilege de sa majesté.
Pour dix ans.